

ce serait trop naïf ! Dans tous les cas, sachons d'abord où se trouve la médaille... Angèle a chez ta prétendue pupille ses grandes et ses petites entrées... C'est elle qu'il faut charger d'opérer les recherches... Est-ce là ton avis ?

— Certes ! Recommande-lui de copier exactement les mots.

— Sois paisible... Qu'as-tu résolu au sujet de Fabien de Chateaux ?

— J'attends qu'il soit revenu ici plusieurs fois et qu'il se sente de plus en plus épris de Marthe... Quand je le verrai prêt à obéir au moindre mot, au moindre signe d'Angèle j'irai.

— Tu voulais que tout soit terminé dans huit jours, et sur les huit jours, trois sont passés déjà...

— En cinq jours on fait bien des choses ! Du reste il n'y a point péril en la demeure ? Quarante-huit heures de plus ou de moins ne peuvent rien compromettre.

— Jacques, mon ami Jacques, prends garde ! dit Pascal d'un ton grave, tu m'inquiètes ! Tu semblais tout à l'heure en voie de guérison, et une rechute vient d'avoir lieu !... Tu es toujours et plus que jamais hypnotisé par l'amour !... Songe que je suis le même chemin que toi ! Songe que nous nous sommes juré de marcher jusqu'au bout d'un commun accord, et qu'enfin j'ai le droit de te dire : Jacques tu n'es pas seul maître !

— Je ne l'oublierai point ! répliqua le pseudo-Thompson.

L'entretien fut interrompu par l'entrée d'Angèle dans la chambre de Jacques.

La prétendue cousine du pseudo-docteur Thompson venait d'apprendre le retour de Pascal et accourait pour savoir de ses nouvelles.

Les deux complices la mirent au courant de ce qui se passait.

Ils lui confièrent ensuite la mission délicate de chercher dans la chambre de l'orpheline la médaille du feu comte de Thonnerieux et de prendre note exactement des inscriptions qu'elle portait.

Revenu de l'étonnement bien naturel que lui causait ce qu'elle venait d'apprendre, Angèle demanda :

— Où croyez-vous, que Marthe puisse avoir déposé cette médaille puisqu'elle ne la porte pas ?

— Elle ne saurait se trouver ailleurs que dans son coffret à bijoux, répondit Pascal.

— Elle ne se sépare jamais de la clef du coffret...

— Ce qui prouve qu'il doit renfermer quelque chose de précieux... un objet ayant selon elle une grande valeur... C'est à toi d'être assez adroite pour mettre la main sur cette clef...

— Soyez tranquille... je ferai de mon mieux...

— Agis le plus promptement possible...

— Je tâcherai de faire naître l'occasion...

Fin de la neuvième partie.

La Dixième Partie a pour titre :

UNE NOUVELLE A SENSATION

PRIMES — PRIMES — PRIMES

N'oubliez pas que la BIBLIOTHÈQUE A CINQ CENTS offre à ses lecteurs des avantages magnifiques sous forme de Primes.

Conservez soigneusement les numéros de la BIBLIOTHÈQUE afin de participer au grand tirage qui aura lieu dans le mois d'Octobre.

Tous les Six Mois **\$300.00 DE PRIMES** Tous les Six Mois

PRIME PRINCIPALE - - \$200.00

POIRIER, BESSETTE & CIE, Propriétaires de la *Bibliothèque à Cinq Cents*

Boite B. P. 138.

1540, Rue Notre-Dame, Montréal

Gardez ce numéro pour le grand tirage du mois d'Octobre